

LA BELLE RESTITUTION DE RAPHAËLLE PIA, peintre

"ENTRELACS" "Entre là"

Les motifs sculptés des églises romanes, particulièrement certains monstres, s'imposent à moi depuis peu. Tout a commencé par la forêt. Au Moyen-âge, ces lieux d'ombres et de peurs envahissaient le territoire et les images de monstres, se sont multipliées. J'ai aimé reprendre comme sujets ces situations menaçantes.



Une des étapes de mon travail consiste à produire des sortes de sédiments. Les formes colorées sont peintes sur la toile déployée au sol. Elles sont ensuite noyées sous l'eau et laissées à sécher. Ce qui reste ressemble à des empreintes, formes incomplètes, pâlies,

parfois indistinctes qui suggèrent un corps, un visage, un animal. La flaque et le jet d'eau déforment et laissent la trace d'un mouvement. Le geste imprimé donne vie. Parfois on devine comme un large souffle tellurique. Les acteurs principaux sont les éléments naturels, puissances en filigrane. Peu à peu, plusieurs niveaux d'empreintes se superposent.

Le résultat ressemble au palimpseste : "parchemin préalablement utilisé, et dont on a fait disparaître les inscriptions pour y écrire de nouveau". On atteint une nouvelle lecture, celle du temps qui passe.

La collégiale d'Avallon a beaucoup souffert. Les traces de son vieillissement sont multiples, de nombreuses parties ont disparu, soit cassées, supprimées et remplacées, soit érodées. Le temps élague, simplifie, renforce l'essentiel ou le trahit. Malgré tout on devine des scènes, montreur d'ours ou acrobate. La feuille d'acanthe dont la forme complexe, vivante et réaliste s'enferme dans le rinceau géométrique est de ce fait, à la fois abstraite et concrète. C'est exactement mon parti-pris pictural.

Raphaëlle Pia, mars 2014.

(...) En 2004, à propos de la série des roses exposées dans l'église Sainte-Anne d'Arles, je m'émerveillais de la manière dont l'artiste, par pliage et froissement, obtenait des lignes devenues structures à la façon des réseaux qui arment le vitrail. Il ne restait de la fleur que sa

trame géométrique et l'incandescence de son éclat, une harmonie supérieure était atteinte. Déjà alors, la peinture était extrêmement liquide. Avec l'acrylique et l'eau employés récemment pour les "*Sous-bois*" et les "*Forêts*", les "*Paysages de la Baie de Somme*" et le "*Bestiaire*" tout droit venu du tympan de l'abbaye de Beaulieu-sur-Dordogne, Raphaëlle Pia reste fidèle à son "esthétique de la flaque", à la recherche d'une harmonie spécifique qui me paraît constituer une caractéristique essentielle de sa démarche.

(...) Grande coloriste, Pia a renoncé à l'usage de l'huile, c'est-à-dire au travail de la matière picturale (...) Chez elle la couleur doit demeurer une réalité liquide, ou encore une lumière qui contrastera avec les zones sombres de ses compositions, en particulier celles inspirées des sculptures et des fresques romanes. (...) Chez Raphaëlle Pia, la lumière peut être mouillée en Baie de Somme ou terriblement sèche dans la Sierra de Teruel. Comme Delacroix –un maître de l'aquarelle– elle sait que l'ombre est violette et le reflet vert : "*Rien n'existe sans ces trois couleurs : violet, vert, orange*". La couleur chez elle pourrait finalement être dite une humanisation progressive du sensible, jusqu'à parvenir à une harmonie qui accomplit l'unité dans la diversité. Pour la plus grande délectation du spectateur.

Jean-Luc Chalumeau, Lettre Hebdomadaire, Verso n° 64, extraits.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

* Peintre et professeur agrégée d'arts plastiques. Débute dans différents salons annuels "Jeune Peinture", "Grands et jeunes d'Aujourd'hui", "Mac 2000".

* Vit et travaille à Paris.

* Expositions récentes : 2015 Musée Opale Sud, Berck // 2014 Salles Saint-Pierre et La Fabrique, Avallon // 2012 salles Hélion,

Issoire // 2011 Chapelle Saint-Louis, Bar-le-Duc - Icare, Issy-les-Moulineaux - Galerie E. L. Vienne // 2010 Galerie D. A. Rouen // 2009 Galerie 6, Mandel, Paris- Centre d'Arts A. C. Clamart // 2008 Galerie Uni-ver, Paris - Galerie MDV Arras // 2007 CiTU, Autun // 2006 Château de Bosmelet Normandie - "La Serre" Blois - GDF, Paris - GAC, Annonay // 2005 Galerie M. B.H. Paris // 2004 Orangerie de Bagatelle, Paris - Eglise Sainte-Anne, Arles...

* Expositions collectives récentes : 2013 Salles Mairie du VIe, "*L'Art au défi de l'Espérance*" Paris // 2009 Cities-of-Art exhibition, New Plymouth, New Zealand - Galerie GPPM Roubaix // 2008 "*Drap'eaux*" Mers-sur-Indre // 2007 - "Autour de Monet" à La Cave d'Arts (Louviers) // 2005 "George Sand" (Châteauroux) // 2004 "Point à la ligne" (Chamalières) - "Rencontre des Arts" (Thévet Saint-Julien) // 2003 "Parfums de fleurs" Galerie Christine Phal (Paris)...

* Textes et articles de : J.-L. Chalumeau, E. De Franceschi, B. Nodé-Langlois, I. Goldberg, M. Allen de Salazar, B. Comte, P. Silvain, A. Gigandet, J. Gilles, M. Jollivet...



LA VILLE D'AVALLON PRESENTE RAPHAËLLE PIA

Pour Raphaëlle Pia, invitée par la Ville d'Avallon ce printemps, salles Saint-Pierre et La Fabrique, tout commence par les forêts.

"Au Moyen-âge, ces lieux d'ombres et de peurs, envahissaient le pays. Partout régnait la menace du loup. A partir de lui, les images de monstres se sont multipliées".

Ces terreurs médiévales sont transposées ici dans notre monde, par le biais de la peinture de Raphaëlle Pia, comme ces monstres inspirés

par des tympanes de l'époque romane. Mais comme sur le portail de Saint-Lazare, ces frayeurs s'humanisent et prennent un aspect décoratif. Et les volutes -motifs plus abstraits- forment des entrelacs, omniprésents dans les bas-reliefs.

Dans cette exposition certaines peintures s'inspirent également des motifs sculptés de la Collégiale Saint-Lazare d'Avallon, par exemple, l'unique saint figurant sur le portail. *"La collégiale d'Avallon a beaucoup souffert. Les traces de son vieillissement sont multiples, de nombreuses parties ont disparu, soit cassées, supprimées et remplacées, soit érodées. Le temps élague, simplifie, renforce l'essentiel ou le trahit. Mes fragments voudraient en rendre compte".*

Les peintures nommées Fragments ont un angle manquant pour cette raison. Elles ont été faites, pour cette exposition comme le "Saint" ou le "Centaure" et "Demoiselle", ou encore les "Entrelacs".

Cette exposition est composée de trois séries, des plus anciennes aux plus récentes :

Les Forêts : peintures et dessins noir et blanc inspirés des bois du Forez semblables à ceux du Morvan.

Les Monstres : peintures d'après des motifs de l'Art Roman pris sur le tympan de Beaulieu-sur-Dordogne (XII^e siècle) représentant l'Enfer.

La Collégiale d'Avallon : *"... bien après, j'ai proposé une exposition à Avallon avec l'idée de travailler à partir d'autres motifs romans pris dans les sculptures du portail de la Collégiale Saint-Lazare ..."*



Raphaëlle PIA,
Galerie de photos

Contacts :

Raphaëlle Pia,
110 bis rue de la Réunion -
75020 Paris.

Tél : 01 43 70 13 99 -
06 76 28 04 00
raphaelle.pia@sfr.fr
<http://raphaellepia.fr>

Commissariat :

Fabien Pinaroli

Service Communication

Ville d'Avallon :

communication@ville-avallon.fr
www.ville-avallon.fr

Infos pratiques :

L'exposition Raphaëlle Pia
est ouverte tous les jours
sauf le mardi de 14 h 30 à 19 h
- week-end, jours fériés
et vacances scolaires
de 10 h 30 à 12 h 30
et de 14 h 30 à 19 h.

**Exposition du 3 mai
au 22 juin 2014.**